

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

La jeune femme baissa tristement la tête.

— Ah! madame la marquise, reprit le docteur, quand vous aurez chassé loin de vous ces idées noires qui nous assiegent sans cesse et brisent votre volonté, le jour où vous ouvrirez votre cœur au bonheur qui vous vient de toute part, aux joies intimes de la famille, ce jour-là M. de Coulange vous reverra telle qu'il vous a connue quelques mois après votre mariage, souriante, joyeuse, ensoleillée, et il sera alors le plus heureux des hommes.

La marquise resta silencieuse; mais le docteur entendit le bruit d'un soupir étouffé, et il vit que deux larmes roulaient dans ses yeux.

— Madame la marquise, dit-il, voici un banc à l'ombre, si vous voulez vous asseoir...

— Non, non, répondit-elle vivement; la grande chaleur est passée; marchons, au contraire, cela me fera du bien.

— Désirez-vous vous appuyer sur mon bras?

Sans rien répondre, elle prit le bras du docteur.

Quand ils eurent fait une vingtaine de pas, la marquise reprit la parole.

— Ainsi, dit-elle, pendant tout ce temps que vous avez causé avec mon mari, vous avez parlé de moi?

— Uniquement de vous, madame la marquise. Comme toujours, il m'a fait part de ses inquiétudes. Voué à tout pour lui; pour vous savoir heureuse, que ne ferait-il pas?

— Ses inquiétudes! oui, oui, je les comprends... Docteur, j'ai saisi qu'il souffre et qu'il n'est pas plus heureux que moi. Ah! si je pouvais... Mais, non, je ne veux rien!

— Parce que vous ne cherchez pas à secouer votre torpeur. Ce sont des distractions sans cesse renouvelées qu'il vous faut. Permettez-moi de vous le dire, madame la marquise, vous avez eu tort l'hiver dernier, de ne pas céder aux sollicitations de M. le marquis qui voulait que vous alliez dans le monde. Si vous n'avez pas oublié, c'est le conseil que je vous donnais.

— J'ai horreur du monde, docteur; je préfère la solitude et je cherche l'isolement.

— Parce que vous y enfermez vos pensées, vos rêves; eh bien, c'est précisément pour cela que la solitude vous est nuisible et que vous devez accepter, même comme un sacrifice à faire, tous les moyens de distraction qu'on vous offre.

Elle secoua la tête. Puis, rependant à ses secrètes pensées, elle murmura.

— Je ne pourrai.

— Quand il le peut, reprit M. Gendron, le médecin guérit les maladies du corps; Dieu guérit celles de l'âme. Vous aimez votre mari, madame la marquise, vous devez faire quelque chose pour lui.

— Oui docteur, je dois faire beaucoup.

— Il serait tout à fait désolé s'il n'y avait pas en lui l'espoir ardent.

— Ah! il l'espère? fit-elle.

— Oui.

— Et vous, docteur? J'espère aussi.

— Sur quoi fondez-vous votre espoir?

— Sur plusieurs choses, madame la marquise; une entre autres, qui existe aujourd'hui, et sur laquelle je compte absolument.

— Et cette chose docteur? C'est une découverte que j'ai faite; je n'ai point cru devoir en parler à M. de Coulange, bien que j'eusse été certain de lui causer une très-grande joie.

Je ne comprends pas. Vos paroles ressemblent à une énigme. Elle ne peuvent être un énigme pour vous, madame la marquise.

Si, du moment que je ne les comprends pas. Mais pourquoi, puisque vous pouvez faire plaisir à mon mari, ne lui avez-vous pas parlé de votre découverte?

— Parce qu'il y a certains secrets de femme qu'un médecin même doit respecter.

La jeune femme ne put se défendre d'un mouvement d'effroi.

— Que voulez-vous dire, s'écria-t-elle.

M. Gendron la regarda en souriant.

— Je ne vous ai pas trahie, dit-il; du moment que vous n'avez rien dit encore à M. de Coulange, j'ai compris qu'il était de mon devoir de garder le silence.

Mais encore une fois, docteur, je vous dis que je ne vous comprends pas. Que se passe-t-il donc?

— S'il en est ainsi, madame la marquise, je vous prie de m'excuser. Pourtant, je suis bien sûr de ne pas tromper.

— Ah! monsieur, sans le vouloir ni vous en douter sans doute vous me faites bien souffrir; en quoi donc êtes-vous si sûr de ne pas vous tromper?

Ainsi, madame la marquise, répondit gravement le médecin, vous ne savez pas encore que vous allez être mère pour la seconde fois!

La marquise s'arrêta brusquement.

Mère! je vais être, moi? exclama-t-elle.

Le docteur répondit par un mouvement de tête.

— Et vous êtes sûr, bien sûr? reprit-elle.

Absolument sûr, madame la marquise.

Mère! mère! dit-elle éperdue, je vais être mère! Et je l'ignorais et m'en doutais pas... Oh! mon Dieu merci, merci.

De grosses larmes jaillirent dans ses yeux.

Puis saisissant les deux mains du docteur.

C'est bien la vérité, n'est-ce pas? Ce n'est pas une expérience que vous faites, vous ne cherchez pas à me tromper?

Oui, oui, reprit-elle vivement je vous crois. Mais commentez c'est une si grande joie; un pareil bonheur pour moi... je n'osais pas y croire, j'avais peur... Ah! docteur, si vous saviez quel bien-être se fait en moi! quelle douce sensation vient de pénétrer mon cœur!... Tenez, poursuivit-elle en pleurant, je crois que vous aviez raison tout à l'heure quand vous disiez que vous et mon mari conserviez l'espoir de me guérir. Je vais peut-être échapper à mes tristes pensées, à mon tourment... Je ferai pour cela tout ce qui dépendra de moi...

Elle tourna vers le ciel son front radieux et son regard dans lequel éclatait sa joie infinie.

Un coin de ce beau ciel d'azur vient de s'ouvrir pour moi! prononça-t-elle dans une sorte d'extase.

Le docteur la regardait avec étonnement et réfléchissait.

C'est bien étrange, se disait-il: qu'a-t-elle donc à oublier? Il est impossible de sonder sa pensée; mais plus que jamais je suis convaincu que quelque secret terrible pèse sur son existence.

II

UNE CHAÎNE ROMPUE

Le soir, aussitôt après le dîner, la marquise se retira dans sa chambre. Elle éprouvait le besoin de se trouver seule avec ses nouvelles pensées.

Oh! cette fois elle n'était plus environnée de ténèbres; elle se trouvait en pleine lumière, car l'éblouissante clarté qui rayonnait en elle se répandait sur toutes les choses et traçait une ligne lumineuse à travers l'avenir. Elle sortait brusquement de son affaissement et sentait qu'une nouvelle vie allait commencer pour elle.

Sa volonté venait de renaître et elle trouvait en même temps la force et le courage prêts à tout braver. A la faiblesse succédait l'énergie.

Je n'oublierai pas, je n'oublierai jamais, se disait-elle; mais si l'épouse était faible, la mère sera forte.

Carnaval d'Hiver à Montréal

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manqueraient pas de se rendre à Montréal au commencement du mois prochain pour être témoins des belles fêtes du Carnaval de 84. La plus grande attraction ne sera certainement pas ni le palais de glace, ni les courses etc., mais bien plutôt la grande installation de pelletteries de toutes sortes au magasin de Chs Desjardins et Cie. En effet rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposés avec un goût parfait les fourrures de toutes les parties du monde, telles que Seal, loutre de mer, loutre du Nord, mouton de Perse, hermine, alaska, astracan, bokhara, écureuil gris, renard argenté, robes de buffle, bouf musqué (musk ox), chèvres grises, noires et d'anches, ours, etc. Les capots et mantoux se comptent encore par centaines, les casques et les manchons par milliers. Il y a du choix plus que jamais; et les prix sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamais été: aussi c'est le temps d'acheter des pelletteries, et si vous voulez avoir un bel article, un article de choix et à grand marché allez chez

CHS. DESJARDINS et Cie. 637, rue St-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevaux.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valérie" dans la "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la revêtit, et il pourra attester que j'étais alors à jeun et que j'avais complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883. En vente chez C. O. Ducter, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS. Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIF, BURETTES, ENCENSIF, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épave rouge (gout délicieuse) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suive de l'épave rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des pommuns.

En France les médecins envoient leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite de bourgeons d'épinette.

Ce sirop préparé avec soin à une basse température contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire décisif dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros. Seuls propriétaires et fabricants. Montréal, nov. 1882.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques, Eglises et des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix.

Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSÉS, etc., etc., A des prix qui dénotent toute compétence.

Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

PAUL T. C. DUMAIS, Arpentier de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. 101 des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER 0 Nov. 1882

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE Recouvertes d'ivoire.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissement et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées, comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies ci-dessus mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARNIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNER, 31 octobre 1883.

HUILE DOCTEUR DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense efficacité et l'augmentation constante de sa consommation, prouvant au plus haut degré qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de l'Utérus, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phthisie et toutes les Affections Scrophuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris: Dr DUCOUX, 309, rue St-Denis. A Québec: Dr Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes 314, rue St-Jean.

MEDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Acébutin, Strychnine, Hyoscinamine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'un saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament étouffé, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou suites aux Émorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur de l'Ordre de la Légion d'Honneur, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments Dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Dépôtaires à Québec: Dr Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes 314, rue Saint-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, qui, quoiqu'il soit pris en petites quantités, agit sur le système nerveux et procure le sommeil.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'est communié que dans un peu de liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux purgatifs. Il agit plus promptement que les autres et ne cause aucune douleur.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Le prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, de l'Université de Québec, de l'Université de la Colombie-Britannique, de l'Université de Victoria, etc.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, S. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND FRESHENING FRUIT LOZENGE FOR Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc.

THE SUPERIOR PILLS and all other systems of purgating medicine. THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 25 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage de la cuisine, Royal, Wilson, Sewing, Wood, Singer, New Sewing, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrication) Wheeler et Wilson. Singlet de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil et avec le bras dur.

Machines de Jones à rapicour pour les fabricants de chausseries.

R. W. MARTIN 26, Rue Rideau, 10 Sept. 1883

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, seront reçues jusqu'au MARDI, 5 Février prochain inclusivement, pour la construction d'un nouveau prolongement à la jetée de l'est, à la ville de Cobourg, Ontario, dont les plans et devis imprimés que l'on peut obtenir et examiner en bureau du "Town Trust", Cobourg.

Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Une soumission doit être accompagnée d'un cheque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce cheque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage, qu'il aura entrepris. Le cheque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 18 Janv. 1884.

REVUES

ph Tassé

ENS DE L'OUEST

21 gravures—\$3

LE: LORD BEA-

ET SIR JOHN

NALD—Brochure

25 cents.

DE L'OTTAWA

ar ses ressources

forestières, miné-

chemins de fer,

etc.—Brochure de

5 cents.

WRIGHT OU

TION ET COM-

DE BOIS—Etude

mmencements de

l'Ottawa et sur

erce de bois.—

DE FER CANA-

PACIFIQUE —

40 pages—25 cts.

ENS-FRANÇAIS

Discours pronon-

le 4 octobre 1882.

se procurer ces

h faisant parvenir

au du Canada